LA NUIT

Cie Quincaillerie Moderne - **Création 2018/2019**

DOSSIER DE CRÉATION

WWW.QUINCAILLERIEMODERNE.FR

La compagnie est subventionnée par la Ville de Saint-Étienne, le Conseil départemental de la Loire et la Région Auvergne / Rhône-Alpes

NOTE D'INTENTION

La compagnie que je dirige travaille depuis dix ans autour des cultures populaires.

Nous avons fait des spectacles inspirés de la culture hip-hop, du cinéma de genre et dernièrement des cultures numériques.

Pour ma prochaine création, je replonge dans le cinéma de genre à travers l'un de ses films cultes : La nuit des morts-vivants *de Georges Roméro, dont je commence à creuser les thématiques :*

– l'omniprésence des médias (dans le film : télévision et radio) comme seule source pour se construire une idée du monde ;

– l'afflux « d'étrangers » (chez Roméro : des zombies), et le repli dans une enceinte qu'on tente de rendre impénétrable ;

– le rôle des minorités (ici un personnage de couleur noire), qui prennent le leadership.

En parallèle, je continue ma recherche dans les arts numériques. Je réfléchis à une scénographie qui serait une installation de plusieurs écrans de projection. Ces écrans seraient montés par les comédiens au fur et à mesure du spectacle afin de recouvrir la cage de scène et de séparer complètement la scène de la salle. Chaque écran pourra diffuser un contenu unique, et la totalité pourra également se comporter comme un « mur d'images », formant un seul grand écran.

Le comédiens disparaissant petit à petit derrière ce mur, j'utiliserai le principe du found footage, pour projeter sur le mur d'écran les images issues des téléphones mobiles des comédiens se filmant mutuellement, tel que l'on peut le voir dans le célèbre film Blair witch, *qui a popularisé ce procédé.*

Benjamin Villemagne

L'HISTOIRE

La nuit des morts vivants de Georges Romero – résumé du film

Une jeune fille, Barbara, venue fleurir la tombe de son père, se réfugie seule dans une maison abandonnée, suite à l'agression par un fou au cimetière. Elle sera rejoint par Ben, ouvrier afro-américain, ayant lui aussi fui ces étranges malades, qui peu à peu assiègent la maison. Alors que la jeune fille demeure dans un état de choc, Ben s'affaire à sécuriser l'endroit en barricadant fenêtres et portes. Une fois le travail achevé, il se rend compte qu'une famille, dont la petite fille est blessée, ainsi qu'un jeune couple, s'étaient depuis tout ce temps réfugiés dans la cave. Tous doivent à présent s'organiser pour survivre

La Nuit des Morts-Vivants met en scène les tensions internes de ce groupe de survivants qui, à défaut de parvenir à s'entendre, vont courir à leur perte. Présentant différents milieux sociaux au travers de ses personnages, la jeune bourgeoisie avec Barbara, l'upper middle class avec la famille Cooper, la low middle class avec Tom et Judy et la working class avec Ben, Romero dresse un échantillon de la population américaine, tel que l'a réparti le capitalisme, avec leurs disparités d'éducation et leurs principes moraux respectifs.

Seul l'ouvrier - noir - semble doué de raison et d'esprit pratique concernant l'organisation de la survie, ce qui l'impose vite comme leader. Il ne fait jamais passer son intérêt personnel avant celui du groupe, ce dernier étant principalement la survie - c'est lui qui les barricade sans l'aide de personne, qui trouve le fusil, la radio et la télé - Jamais il ne cède à la peur et à la panique.

L'ouvrier, l'échelon le plus bas représenté, est la solution, il porte à lui seul tous les espoirs de réussite de la société, permettant son bon fonctionnement et assurant sa pérennité, illustrée dans le cas présent par sa survie. A l'opposé du working class hero, Harry Cooper n'a de cesse de défendre son intérêt personnel et celui de son propre groupe dont il est le chef - sa famille -. Ne supportant pas de ne plus être le leader, il va multiplier les actes égoïstes et dangereux.

A cette critique des classes sociales, s'ajoute celle du pouvoir des médias. Les survivants trouvent une radio, puis une télévision, dont ils suivent religieusement les instructions à la lettre. La télévision devient alors autorité suprême dans la maison. Lorsque Judy remet en cause l'idée de s'enfuir de la maison, Tom lui rétorque que c'est forcément la bonne chose à faire puisque c'est ce que préconise la télé. Ironie du sort, cela va précisément précipiter leur perte, le camion étant détruit la scène suivante, annihilant toute chance de fuite.

Le film est également empreint du fait que Romero y créé le motif du zombie moderne, devenu une véritable norme depuis, dont les réalisateurs et scénaristes ont bien du mal à se défaire.

Du film au spectacle vivant

Le spectacle s'écrira au plateau avec l'équipe des comédiens.

Nous allons nous inspirer du film dans ses grandes lignes pour en garder le parcours des personnages, tout en l'adaptant pour 3 ou 4 interprètes.
Nous utiliserons sûrement des images du métrage original dans le spectacle.
Nous nous permettrons toutes les adaptations afin d'ancrer dans notre époque ce récit et le le faire résonner avec les problématiques actuelles.

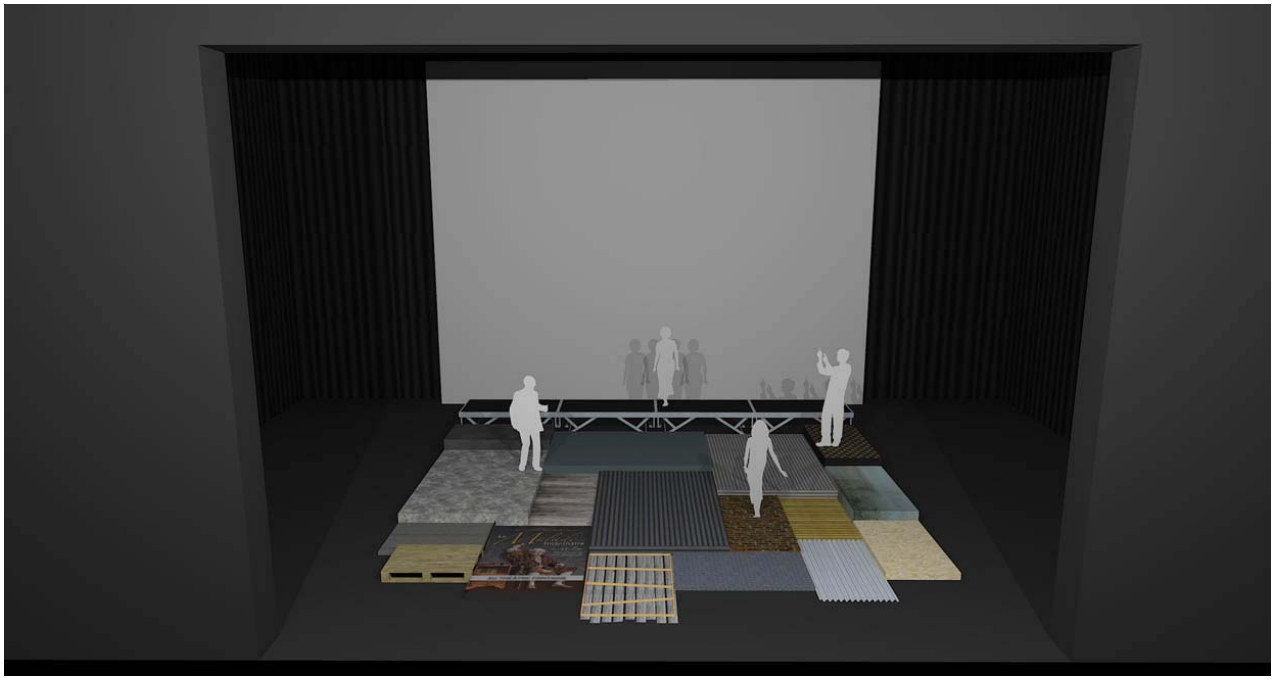
Nous nous autoriserons à déconstruire l'histoire, à en changer la chronologie, l'objectif étant d'abord de faire ressortir la pertinence des thématiques et d'en trouver une transcendance par notre langage poétique.

Ce spectacle s'inspire grandement du film de Roméro, mais n'en sera pas l'adaptation au théâtre.

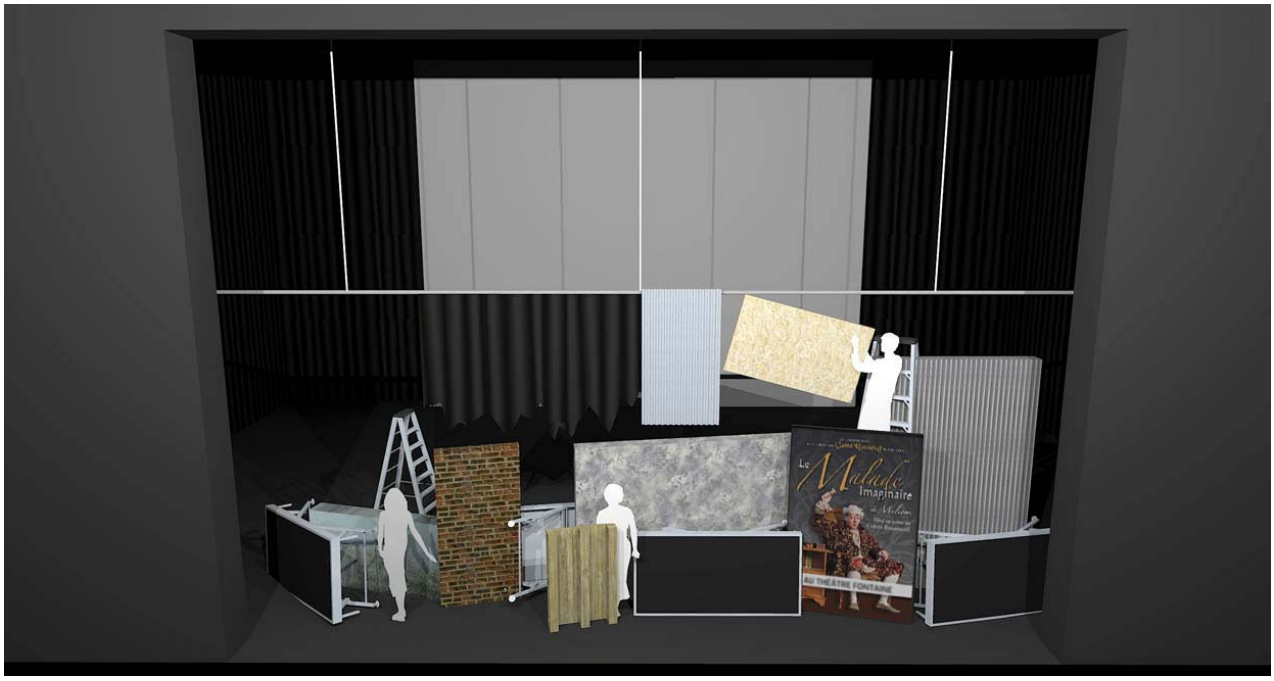
LE DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

La scénographie sera constituée principalement de deux ensembles :

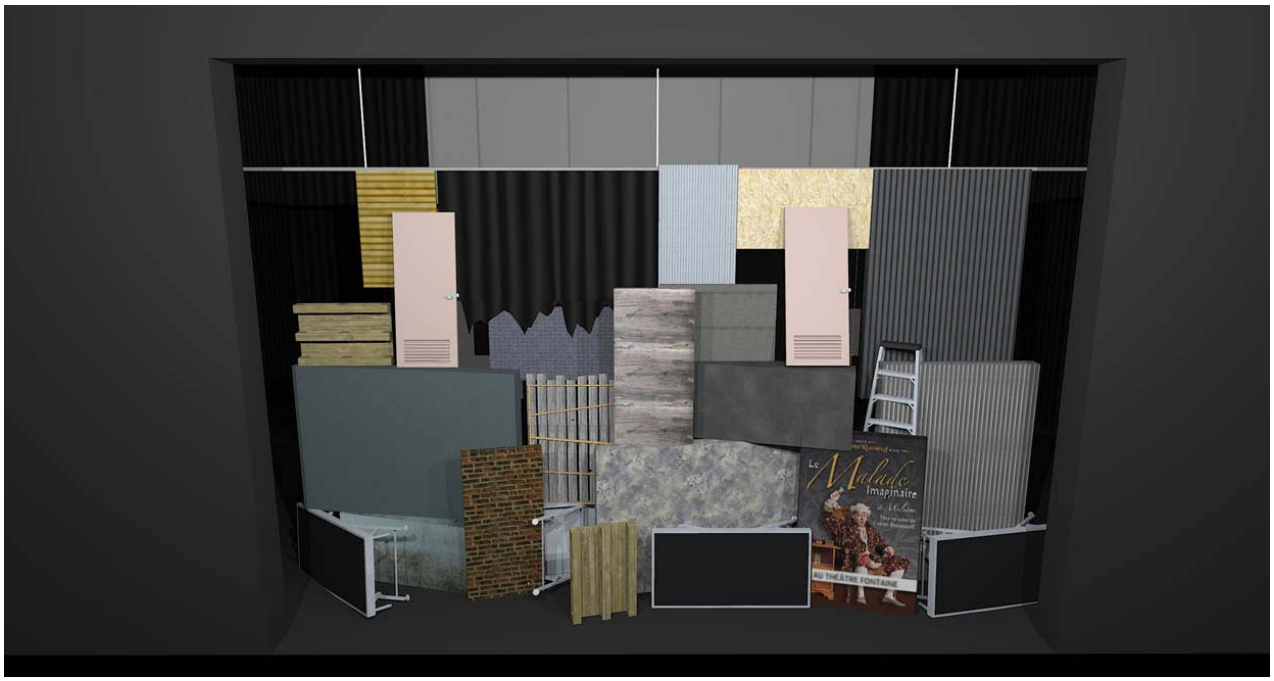
- un écran en fond de scène, surface de projection pour la première partie du spectacle.
- Un ensemble de surfaces de projection (panneaux), posé au sol, tels des éléments épars constitués de différentes matières. (tissus, bois etc.)



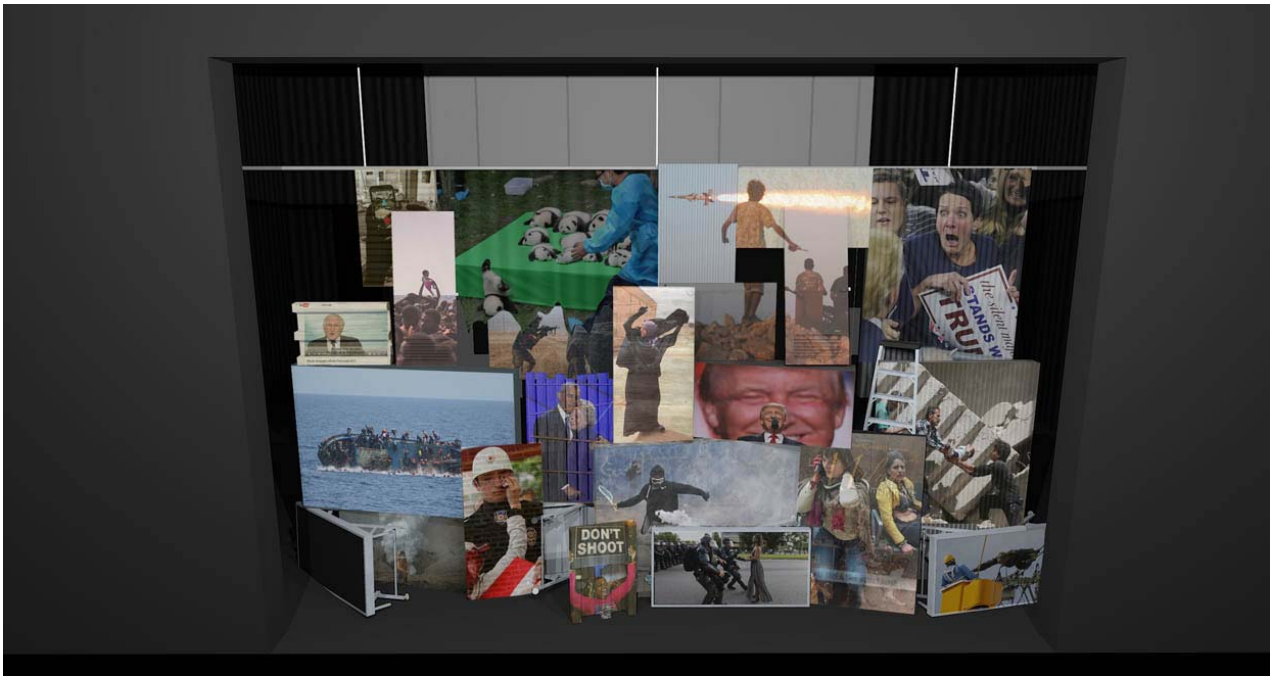
Ces panneaux seront utilisés par les comédiens pour construire un mur/barricade au fur et à mesure du spectacle. Leurs différentes tailles et textures symbolisent l'idée que cette barricade est construite avec ce que l'on trouve sous la main et raconte l'urgence de construire ce mur sans se soucier de son esthétique ou d'une réflexion architecturale.



Ce mur isolera petit à petit les comédiens de la salle, ils se retrouveront littéralement enfermés dans une enceinte.



Chaque écran composant le mur servira de surface de projection à divers contenus vidéos. La totalité des écrans pourra également se comporter comme un « mur d'images », formant un seul grand écran pour un seul contenu vidéo.



LES PROJECTIONS VIDÉOS

La projection de contenus vidéos occupera une place centrale dans le spectacle. Pour cela nous utiliserons le principe du mapping.
Le mapping vidéo est une technologie de projection utilisée pour transformer des objets, souvent de formes irrégulières, en surface d'affichage pour la projection vidéo et ainsi jouer avec leur relief. Qu'elle soit sur une basket, une voiture ou une cathédrale, la projection joue sur l'illusion optique entre le relief réel et sa seconde peau virtuelle. Elle augmente et sublime l'objet ou l'architecture qu'elle éclaire.

Notre surface de projection sera l'écran de fond de scène (cylcorama) ainsi que les différents panneaux constituants le mur, montés à vue durant le spectacle. Les contenues vidéos seront constitués à la fois de vidéos trouvées sur le net et de vidéos créées spécialement pour le spectacle.

Ces vidéos seront tels des échos aux thématiques du spectacle, en puisant dans des images d'archives, témoins des événements mondiaux des soixante dernières années. Nous continuerons notre travail de recherche d'un langage poétique par l'image, influencé par les nouveaux modes d'expositions aux images et spécifiquement la navigation sur internet. Cette dernière, qui s'effectue par mots clefs, résonance de thématiques, où par prescription des réseaux sociaux, crée un lecture horizontale et donne à voir un syncrétisme poétique et fascinant qui saisi un moment, une émotion, une époque.

L'UTILISATION DU FOUND FOOTAGE

Le found footage : souvent spécifique à l'horreur, il consiste à présenter une partie ou la totalité d'un film comme étant un enregistrement vidéo authentique, la plupart du temps filmé par les protagonistes de l'histoire. Ce genre se caractérise par ses images prises sur le vif, par sa caméra faisant intégralement partie de l'action et par sa qualité visuelle et sonore volontairement dégradées.

Le found footage, dont les prémices remontent aux années 1960-1970 avec les films de Peter Watkins (*La Bombe, Punishment Park*,...) ainsi qu'à *Cannibal Holocaust* de Ruggero Deodato en ce qui concerne l'horreur, a été popularisé par le succès du *Projet Blair Witch* en 1999, avant de connaître un net regain de notoriété à la fin des années 2000, avec des films comme *REC* (2007), *Cloverfield* (2008) ou *Paranormal Activity* (2009), qui ont ouvert la voie à la première véritable vague de films du genre.

Nous utiliserons ce principe ; pour la dernière partie du spectacle, afin de montrer au fur et à mesure que les comédiens disparaissent derrière le mur, ce qui se passe sur scène. Chaque comédien utilisera son propre téléphone mobile comme caméra, source d'éclairage et enregistreur sonore.

Notre programmeur informatique travaille à créer un logiciel capable de récupérer les images et les sons enregistrés par les téléphones mobiles des comédiens afin de les retransmettre en direct sur le mur de panneaux et dans le système de diffusion sonore.

Ce dispositif, au delà d'être un hommage à un cinéma très actuel, nous permet, par son aspect brut et presque claustro-phobique, d'insister sur l'étouffement vécu par les personnages du à leur enfermement progressif et prépare la scène finale du spectacle.

Image tirée du film *Le projet Blair Witch*

L'ÉQUIPE

BENJAMIN VILLEMAGNE - Metteur en scène

Issu de l'école nationale supérieure d'art dramatique de la comédie de Saint-Étienne, je travaille en tant que comédien sous la direction de Christian Taponnard, Eric Massé, François Rancillac, Richard Brunel, Phillippe Spader, Yann Ducruet et Cécile Vernet. J'ai aussi tourné pour le cinéma avec Isabelle Czazka. Je dirige depuis 2016 la cie de la Quincaillerie Moderne.

ADELINE BENAMARA - Comédienne

Issue des ateliers de la Comédie de Saint-Étienne et du Stella Adler Conservatory de New-York, j'ai joué sous la direction de Sophie Lannefranque, Thomas Bernhard, Natalie Royer, Béatrice Bompas, Sylvain Delcourt, Gilles Granouillet, Arnault Mougenot, Thomas Poulard, Jean-Philippe Salerio, Claire Truche, Agnès Larroque , Cécile Vernet, et Philippe Zarch.

LAËTITIA LALLE BI BÉNIE - Comédienne

Elle a participé comme comédienne à plusieurs créations et tournées théâtrales sous la direction de Irène Bonnaud, Sylvie Mongin-Algan, Anaïs Cintas, Grégoire Ingold et Olivier Mouginot, Marie-Paule Laval, Eva Doumbia.
En 2009 elle fonde avec Olivier Mouginot Le Collectif théâtral L'Organisation qui développe un projet multipolaire dédié notamment à l'exploration de l'histoire contemporaine et à la promotion des écritures francophones et étrangères d'aujourd'hui. Ses activités sont multiples : créations théâtrales, projets interculturels, publications et manifestations à géographie variable. Comme metteuse en scène et auteur, elle a créé KDJUMO OU L'ÉDUCATION PAR L'IMAGE et BÊTES CHIENNES ET AUTRES CRÉATURES de Luis Enrique Gutiérrez Ortíz Monasterio.

THOMAS ROCHE – Comédien

En tant qu'acteur je me forme aux Enfants Terribles à Paris et ai travaillé ensuite sous la direction de Michel Lopez, Maxime Leroux, Valérie Antonijevitch, Pio Marmaï, Benjamin Villemagne.
En tant que Slameur, j'ai travaillé pour l'édition : Hachette, Nathan, Le Salon du Livre de Paris, Le Salon du Livre de la Jeunesse, Casterman et je slame aussi dans la rue avec Deuxième Groupe d'Intervention. Enfin bref, je slame partout où on m'appelle : Magic Mirror, médiathèque, cinéma, théâtre...

HADRIEN MEKKI - Réalisateur

Diplômé de l'ESRA, école supérieur de réalisation audiovisuelle.
Hadrien a commencé à réaliser des films dans son garage, comme d'autres montent un groupe de rock, de ses premiers courts-métrages l'expérience visuelle, l'humour et l'absurde se dégagent de manière évidente. Il passe d'une esthétique léchée, presque publicitaire à des expérimentations avec des outils plus archaïques.
Aujourd'hui il est à l'initiative de divers projets de films indépendants, il écrit, réalise et interprète, il dirige, imagine et réinvente le langage audio-visuel. Il travaille en étroite collaboration avec le groupe SHLAASSS, pour lequel il réalise une série de vidéo illustrant leur univers.

ANTOINE VANEL - Programmeur, créateur de dispositifs vidéos intéractifs

Diplomé en 2006 de l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbeliard) en informatique appliquée à la réalité virtuelle, je passe 3 ans en tant qu'ingénieur expert au sein de l'INRIA (Institut National de Recherche en Informatique et Automatismes). En 2011 je mets mes connaissances au service de la création numérique. Je crée Beam'Art, avec Benjamin Petit. Ce sera pour moi l'occasion de montrer mon travail en France et à l'étranger, ainsi que de collaborer avec de nombreux artistes et compagnies. Je travaille avec un large panel de capteurs : cameras, scanners laser, capteurs de pression, cameras infra-rouge, capteurs magnétiques, casques ECG

BENOIT BREGEAULT – Régisseur général et créateur lumière

Écartelé entre mon baccalauréat scientifique qui m'a valu les félicitations du jury et ma place fièrement acquise de 4e du Calvados en badminton catégorie poussin (sur 4), je m'engage par défaut dans une troisième voie : le théâtre. Là, plus de classement et des filles à foison. C'est à cette vie de patachon que je m'adonne pendant plusieurs années, touchant à la danse, au théâtre, au cinéma et traînant mes guêtres dans des lieux aussi peu fréquentables que la Belgique ou la Comédie Française. Au bout de quelques années, je me ressaisis, décide de faire un enfant et une formation de régisseur lumière à l'ISTS d'Avignon. Depuis lors, j'exerce un métier, un vrai, qui me donne une couverture valable à mes autres activités peu avouables comme la bidouille, la pâtisserie ou la programmation.

CALENDRIER PREVISIONNEL

14 au 17 Mars 2017 – Bizzare/ La machinerie / Vennisieux (69)
4 jours de laboratoire/développement du dispositif numérique et construction d'une maquette de la scénographie

15 au 19 Mai /2017 – TNG, CDN de Lyon (69)
5 jours de laboratoire avec les comédiens / premier jet d'écriture

Année 2018
Recherche de résidences de création : 5 semaines

CONTACT

Contact : quincailleriemoderne@yahoo.fr
Artistique - Benjamin Villemagne - 06 11 49 53 24
Administration/production - Nicolas Ligeon – 06 63 96 61 73

Quincaillerie Moderne
86 rue Vaillant Couturier
42000 Saint-Étienne
siret : 491 803 334 00052
APE : 9001Z
Licences 2.1067673 et 3.1067674